

PAROLE DE PAYSAN ET PAYSANNE

D'abord, bienvenues à tous, vieux fidèles compagnons et tout nouveaux explorateurs de cette nouvelle vieille façon de se procurer la nourriture quotidienne. Les petits paysans du coin vous remercient pour la visite à la ferme qui s'est transformé en journée de travail ensemble par nécessité. Ce gros coup de main nous a vachement aidé dans le pratique et dans le cœur (nous ne sommes pas seuls!) et ce moment de partage dans la grisaille de l'automne nous a tous rapprochés. A la place de l'habituelle visite de la ferme je vous propose une petite histoire écrite pour éclaircir les idées surtout aux nouveaux amapiens.

LA FERME DU LAMALOU : HISTOIRE

La ferme du Lamalou s'étend sur un terrain de 3 ha dans la plaine de Londres, au pied de la face nord du Pic St. Loup. Le sol, de type argilo-calcaire (pH très haut), est profond et tend à retenir l'eau (sol hydromorphe) pendant l'hiver, il est très sensible au tassement de la pluie (sol battant) et l'été devient extrêmement dur suite à la sécheresse.

Le microclimat local est continental, avec un grand décalage de température entre la nuit et le jour, l'été et l'hiver. Il peut y avoir de gelées précoces à partir du début octobre, des - 15 C° l'hiver et des gelées tardives jusqu'en mai.

Et pour finir le tableau, toute la zone est soumise aux « épisodes cévenols », des pluies très intenses qui engorgent vite les trois gours qui traversent le terrain en le faisant déborder de façon intempestive. Les inondations ravagent les cultures, emportent la terre fertile et envahissent les parcs des animaux qui se retrouvent à la nage pendant plusieurs heures.

La plaine de Londres est donc considérée une terre à céréales et vigne, plutôt déconseillé pour le maraîchage.

Pourquoi Stéphane s'est il installé ici?

En 98 Stéphane s'engage comme agriculteur dans le CIEPAD, le projet de Pierre Rabi à Viols Le Fort (à cote de St. Martin de Londres, sur le Causse de Viols). Il produit des légumes pour le centre de formation du CIEPAD et développe un système de paniers livrés à domicile. En 2001 le CIEPAD, suite à des gros problèmes financiers, est dissout et Stéphane se retrouve sans terre du jour au lendemain. La seule chose qui lui reste est le réseau de clientèle. Sans argent de coté et avec trois enfants, il cherche un terrain plat, avec de l'eau, dans un lieu beau, sauvage et pas pollué, à une distance raisonnable de Bouzigues, ou habite la mère de ses deux premiers enfants, et à portée du réseau de clientèle existant, tous ça pour un tout petit prix et très rapidement. Les terrains maraîchers en bord d'Hérault étant rares et très chers, il ne doute pas un instant quand il trouve le terrain actuel, qu'il achète pour 10000 euros en s'endettent seulement vers parents et amis.

L'aventure commence et en 2004 Stéphane rencontre un groupe d'avant-gardistes montpelliérains avec qui il fonde la première Amap de l'Hérault. Ce n'est pas facile, mais petit à petit tous le monde prend confiance et l'Amap grandis. L'achat de légumes externes à la ferme pendant les périodes néfastes s'impose pour satisfaire le besoin de variété et de quantité du panier. Stéphane ayant choisi une installation sans aides de l'état, chaque année il cherche d'investir dans du matériel pour améliorer ses condition de travail : les poulaillers, les serres, la pompe, le vieux tracteur d'occasion, les système d'arrosage, un nouveau vieux motoculteur... tout prend forme avec le temps.

En 2006 arrive Silvia, qui amène son enthousiasme et sa force de travail et enrichie la ferme de son énergie féminine. En 2007 l'année se termine avec le premier bilan positif depuis l'installation. Des stagiaires, des woofers et des amapiens viennent régulièrement à la ferme pour donner un coup de main, se distraire de leur vie citadine et échanger avec nous. La ferme devienne un lieu de rencontre et des spectacles sont organisés par un groupe d'amapiens.

Les difficultés du terrain rendent encore impossibles certains rêves, notamment la production fruitière qui se révèle bien plus difficile du prévu, le panier d'hiver qui nécessitera toujours un complément extérieur et la reproduction des volailles qui n'est absolument pas rentable.

Pendant sa grossesse Silvia a développé un nouveau projet personnel pour mieux trouver sa place au sein de la ferme : la production de semences potagères d'anciennes variétés.

Cette activité permettra un petit revenu supplémentaire en restant complémentaire à la production des légumes (on peut vendre les courges sans graines ou récolter une fois avant de laisser monter à graine la plante). En septembre on est donc passé en bio, malgré les réticences anarchiques de Stéphane, pour permettre la vente de semences en bio.

REFLEXION PROPOSITION A PROPOS DES CONTRATS ANNUELS

La saison d'été 2011 a été très productive et sans achat extérieurs depuis mai; les paniers du mois d'aout contenaient 2-3 kg des tomates anciennes vendues à 3 euros sur les marchés. Le panier toujours à 16 euros depuis 2004 se sont améliorés avec de moins en moins de complément (moins de complément signifie aussi un peu moins de diversité : l'avez-vous remarqué?) .

La nouvelle saison d'hiver , par contre, a commencé dans le cataclysme : deux semaines de pluies cévenoles avec tempête de vent, inondation, humidité permanente avec cortège de pourritures champignonnesques et , cerise sur le gâteau, 40 paniers à la place de 60. Cela représente 5000 euros de dommages sur la ferme (serres, cabane des poules, toitures pour la paille et le matériel sans compter la diminution de la fertilité dû à l'érosion) et 2000 euros de moins (pour le moment) en paniers.

Nous croyions que devant la difficulté rien ne vaudrait qu'un groupe solidaire, donc nous ne souhaitons pas rattraper les paniers manquants avec du hors Amap local (que l'on a volontairement diminués depuis quelques années) pour éviter de malentendus sur le concept de partage de la récolte et surtout pour éviter de désagréger l'énergie ou mieux la synergie du système Amap. Quelques mois sans les 60 paniers ne vont pas affaiblir la ferme mais c'est important de se mobiliser pour atteindre le nombre optimale sur lequel est calculé toute la production (merci à tous ceux qui ont déjà pris leur temps pour trouver des nouveaux amapiens).

Nous avons longuement réfléchi et nous pensons que le temps est arrivé de passer au contrat annuel. Cela nous permettra de rencontrer les mêmes personnes pour créer un groupe de plus en plus uni, solidaire et conviviale qui puisse faire face aux éventuelles difficultés et mieux comprendre les enjeux de l'agriculture paysanne pour nous accompagner dans la conscience.

Cela comporterait aussi :

- * plus de cohérence avec le calendrier cultural (le travail d'une saison de 6 mois c'est pour les paniers de la saison suivante) ;
- * moins de travail de renouvellement pour les amapiens, moins de stress pour Stéphane, donc plus de temps et d'énergie pour la rencontre humaine et le partage;
- * plus d'habitude aux mêmes visages, moins de vols;
- * plus de possibilité d'échange sur la diversité et la quantité de légumes.

Au niveau technique, il faudra prévoir des clauses de remboursement (déménagement , perte d'emploi...) et éventuellement un système de remplacement entre amapiens.

****Nous proposons un passage progressif à une saison de 5 mois de mai à septembre 2012 (5 mois) pour commencer le contrat annuel le 1 octobre 2012.****

Nous avons aussi cherché de comprendre le pourquoi de cette diminution de paniers et on croit que le vendredi c'est un jour qui facilite la perte de légumes pour ceux qui partent en week-end et dans ces temps de crise cela n'est pas supportable pour le budget familial de beaucoup de gens. Nous proposons le mercredi mais il faudra faire un sondage.

Nouveau jour nouvelle dynamique!...

Un spécial merci à Marc, Kshoo, Teddy, Lyne, Sylvain et tous les autres pour les nombreuses journées passées à la ferme et leurs soutiens pendant des mois...